

12 au 17 octobre

Six Days in October (The Dead Still Riot)

Dans le cadre du
**Festival d'
Automne**
2026

Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat), Pornpan
Arayaveerasid et Rueangrith Suntisuk



**THÉÂTRE
DE LA BASTILLE**

76 Rue de la Roquette 75011 Paris
www.theatre-bastille.com
01.43.57.42.14

Six Days in October (The Dead Still Riot)

2/7

Et si nous frémissions, le temps d'une soirée, en écoutant des histoires de fantômes ? Ces histoires, si populaires en Thaïlande, que ce soit à la radio ou sur Youtube, cachent aussi une signification plus politique... Octobre, en particulier, est un mois hanté par les spectres d'opposants mystérieusement disparus et de manifestations durement réprimées. Créant dans une semi-clandestinité, Wichaya Artamat explore ainsi la façon dont une société se remémore l'histoire et la dissimule. Car les morts se souviennent des luttes inachevées et continuent de protester, faisant germer dans les esprits une révolte à venir. Bientôt, c'est même le théâtre et toute sa machinerie qui bruissent de présences étranges. Un frisson qui parcourt l'échine, l'angoisse qui étreint le cœur, les poils qui se dressent sur la nuque... en puisant dans le surnaturel, *Six Days in October (The Dead Still Riot)* s'imagine aussi comme une expérience sensorielle.

Victor Roussel

Du 12 au 17 octobre à 20h,
le samedi à 18h,
relâche le jeudi 15 octobre

Tarifs

Plein tarif : 28 €
Tarif réduit : 22 €
Tarif + réduit : 16 €
Tarif ++ réduit : 12 €

Durée estimée : 1h50

Service presse

Emmanuelle Mougne
emougne@theatre-bastille.com
Tél. : 06 61 34 83 95

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
Tél. : 06 62 87 65 32
Yoan Doto
y.doto@festival-automne.com
Tél. : 06 29 79 46 14

Conception Wichaya Artamat,
Pathipon (Miss Oat), Pornpan
Arayaveerasid et Rueangrith
Suntisuk

Avec Witwisit Hirunyawongkul,
Pathavee Thepkraiwan, Peangdao
Jariyapun, Wasu Wanlayangkoon
et Surat Kaewseekram

Création sonore 28Productions
(Rapeedech Kulabusaya,
Trisdee na Patalung, Parkpume
Charoenviriya et Saranrat
Sangchai)

Costumes Nicha Buranasamrit

Régie générale Surat
Kaewseekram

Graphisme principal Sina
Wittayawiroj

Traduction Supawat Chomchan,
Panthea

Direction de production Peerapol
Kijreunpiromsuk

Production Sasapin Siriwanij

Coproduction Festival d'Automne
à Paris, For What Theatre,
Asia TOPA, Arts Centre Melbourne

Soutien à la résidence Alliance
Française de Bangkok

**Dans le cadre du Festival
d'Automne 2026**



Yannaï Plettener : *Quel est le contexte politique actuel en Thaïlande et en quoi cela vous a-t-il incité à écrire cette pièce ?*

Wichaya Artamat : J'ai d'abord été inspiré par la succession d'anniversaires événements de l'histoire politique thaïlandaise. Cette année marque ainsi le cinquantième anniversaire du massacre d'étudiants pro-démocratie à l'université de Thammasat en octobre 1976. En octobre 2024, c'était le vingtième anniversaire du massacre de Tak Bai, un autre exemple flagrant de violence de masse commise par l'État. Cette date marquait la prescription des faits, sans que les responsables n'en aient jamais été jugés : il y a une culture de l'impunité. En outre, après les manifestations de la jeunesse entre 2020 et 2023, nous sommes entrés dans une phase de désespoir. La question qui nous a guidée pour cette création était donc : comment garder espoir ? Et comment le transmettre aux générations à venir ?

Y.P. : *Y a-t-il un désir de la société civile de renverser la monarchie ?*

W.A. : En réalité, sans même aller jusque-là, je pense que nous aimerions simplement pouvoir la questionner, la réformer, l'approcher différemment de la manière dont cela a été permis jusqu'à aujourd'hui. Mais même cette demande est impossible à entendre et à accepter pour le régime. Au début de l'année, il y a eu un référendum pour une nouvelle constitution, mais malgré les débats, il n'a absolument pas été question de réformer l'article 112, qui définit le crime de lèse-majesté : même dans cette nouvelle constitution, la monarchie demeure au-dessus des lois. Il existe d'ailleurs un lien fort avec la France : la révolution siamoise de 1932 qui a mis fin à la monarchie absolue est inspirée de la Révolution française. Ses instigateurs étaient des penseurs qui avaient étudié en France, un pays démocratique. Aujourd'hui encore, la guillotine est utilisée comme un symbole dans les manifestations en Thaïlande.

Y.P. : *Les artistes qui, comme vous, créent des œuvres ouvertement politiques font-ils face à la censure ?*

W.A. : Nous pratiquons une forme d'auto-censure que nous apprenons dès l'enfance, et qui agit dès que nous nous exprimons en public. Cela infuse également notre travail. Par exemple, je ne peux imaginer aucun artiste utiliser l'expression « massacre du 6 octobre » dans son œuvre. En faisant cela, il attirerait immédiatement l'attention de la police ou l'armée. C'est pour éviter cela que nous nous auto-censurons.

La compagnie B-Floor a créé il y a quelques années une performance qui interrogeait l'article 112 : des officiers sont venus à toutes les représentations pour enregistrer. Un autre exemple : les deux acteurs de la pièce *Wolf Bride*, jouée en 2013 pour le quarantième anniversaire du soulèvement du 14 octobre 1973, ont été arrêtés et emprisonnés par le régime, sur des accusations de lèse-majesté. Nous ne savons donc jamais quand cela peut arriver.

Y.P. : *Quel est votre processus de création pour cette performance ?*

W.A. : Nous travaillons à la re-création de performances polémiques de l'histoire thaïlandaise : comme la pièce *Wolf Bride*, ou encore l'épisode qui a mené au massacre du 6 octobre 1976 – un étudiant, qui avait reconstitué dans une performance la pendaison par la police d'un opposant qui collait des affiches, a été lui-même accusé par la presse d'insulter le prince héritier, car son visage lui ressemblait vaguement. Ce malentendu a provoqué dès le lendemain le massacre des étudiants par les forces de l'ordre. Par la reconstitution théâtrale, nous enquêtons et nous nous reconnectons à notre histoire. Je souhaite aussi rejouer

cette révolution populaire jamais achevée. Enfin, nous nous plongeons également dans des performances rituelles, comme pour maudire la monarchie.

Y.P. : *La scénographie devient presque un personnage à part entière : l'avez-vous pensée comme une présence spectrale ?*

W.A. : Je l'ai pensée comme une métaphore de cet environnement social qui nous affecte au quotidien, et ai voulu créer, avec le collectif de scénographes et de designers média Duck Unit, un environnement matériel qui affecte les interprètes et le public. Derrière cette idée de présence spectrale, existante mais invisible, il y a tout d'abord le sentiment d'être coincé dans une boucle, de ne jamais pouvoir avancer, d'être hanté. Il s'agit également d'amener de l'étrange, quelque chose qui vienne perturber la logique interne de la scène.

Y.P. : *Pouvez-vous expliquer le concept d'« état performatif » ? Comment est-il mobilisé dans le spectacle ?*

W.A. : « L'état performatif » est un concept développé par l'intellectuel thaïlandais Nidhi Eoseewong pour désigner la façon dont l'État exige des citoyens qu'ils se comportent conformément à l'idéologie du régime. Par exemple, l'hymne national est diffusé deux fois par jour, à 8 heures le matin et 6 heures le soir : nous devons alors arrêter toute activité, nous lever, et rester silencieux en marque de respect. Les personnes qui ne performant pas cette loyauté au régime se font dénoncer et subissent des violences. C'est l'essence-même de cette idée d'état performatif : il faut rendre visible, en public, son amour pour l'État et le roi. Puisque le régime insiste pour que nous fassions preuve de notre loyauté de manière très performative, nous, artistes de théâtre, occupons la scène, qui est l'espace même de la performance, et la subvertissons en un espace de résistance, en lieu et place de cette loyauté servile.

Y.P. : *Est-ce ce que vous entendez quand vous dites chercher à créer « un nouveau théâtre de résistance » ?*

W.A. : J'ai étudié le cinéma et la communication, et je conçois le théâtre comme un média, et non comme de l'art pour l'art. À partir de là, il peut être aussi bien de la propagande qu'un canal de résistance : cela ne dépend que de notre intention. Avec cette performance, nous tentons de mettre en scène par anticipation une révolution qui ne peut advenir dans notre présent. Nous avons la possibilité d'imaginer et de répéter le futur. Ce que nous ne pouvons pas faire dans la réalité, faisons-le sur scène !

Propos recueillis par Yannaï Plettener pour le Festival d'Automne

Wichaya Artamat

Concept, texte et mise en scène

Après des études de cinéma, Wichaya Artamat commence à travailler dans le théâtre en tant que coordinateur de projet pour le Bangkok Theatre Festival en 2008. Il rejoint la New Theatre Society en 2009, où il s'exerce à la mise en scène. Wichaya Artamat cherche à explorer la façon dont la société se souvient de l'histoire et l'occulte.

Il co-fonde en 2015 le For What Theatre et est membre du Sudvisai Club and Collective Thai Scripts. Wichaya Artamat présente ses spectacles à travers le monde, notamment au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Dès 2021, il présente son travail en France, invité par le Festival d'Automne avec notamment *Four Days in September (The Missing Comrade)*. En novembre 2025, il crée *The Dead Still Riot* à Paris, une première étape de travail radiophonique de sa pièce *Six Days in October*.

Pathipon (Miss Oat)

Texte et dramaturgie

Pathipon (Miss Oat) a suivi des études en arts de la communication et s'est passionnée pour les arts de la scène dès ses années universitaires, notamment en participant, en tant que metteuse en scène et comédienne, au projet de lecture de pièces courtes « Queer reading » organisé par le Crescent Moon Theater. Après avoir obtenu son diplôme en 2016, Miss Oat a fondé Miss Theatre afin de créer des œuvres d'art scénique. Elle s'intéresse tout particulièrement aux questions liées à la culture queer, à l'individualité, à la politique et à l'humanité. À travers des formes d'art scénique expérimentales, elle s'attache à établir un lien entre des récits personnels et l'expérience du public afin de porter un regard critique sur l'autoritarisme en Thaïlande.

Collectif Duck Unit

Direction artistique et technique

Fondé en 2005, ce collectif explore les liens entre l'espace, la lumière, la scénographie et les systèmes mécaniques à travers des performances, du design scénique et des installations artistiques.

Ils collaborent régulièrement avec le cinéaste et artiste Apichatpong Weerasethakul. Ensemble, ils ont notamment créé l'installation vidéo *A Conversation with the Sun* (Afterimage) présentée au Museum of Contemporary Art Australia (MCA) à Sydney, ainsi que des projets pour des festivals et des pièces de théâtre (comme la scénographie et les lumières pour des spectacles de Wichaya Artamat).

Witwisit Hiranyawongkul

Collaboration au texte et jeu

Witwisit Hiranyawongkul surnommé Pit ou Pitch est acteur, chanteur et compositeur, célèbre en Thaïlande, mais aussi en Asie, en particulier en Chine.

Peangdao Jariyapun

Collaboration au texte et jeu

Productrice, chercheuse et comédienne, Peangdao Jariyapun est titulaire d'un master en arts dramatiques de l'université Chulalongkorn de Bangkok. Membre clé du Bangkok International Performing Arts Meeting (BIPAM) et cofondatrice de la Thai Theatre Foundation, elle soutient

la communauté théâtrale locale à travers la recherche, les productions, les festivals et la défense des intérêts du secteur, en mettant l'accent sur le développement du public et l'amélioration de l'accessibilité à l'art. Elle enseigne le théâtre et la gestion artistique dans des universités. Parallèlement, elle joue au cinéma, à la télévision et au théâtre.

Wasu Wanlayangkoon

Collaboration au texte et jeu

Acteur de théâtre, mime et metteur en scène thaïlandais basé à Bangkok, il est particulièrement reconnu pour son engagement en faveur des droits humains et de la démocratie.

Il s'est formé aux techniques de mime et de clown.

Il collabore activement avec la célèbre compagnie thaïlandaise B-Floor Theatre, spécialisée dans le théâtre physique engagé sur les questions sociales.

En décembre 2024, Wasu et ses frères et sœurs présentent la pièce documentaire *Dialogue with the Father* au Bangkok Art and Culture Centre (BACC), rendant hommage à leur père, romancier et activiste politiques pro-démocratie de Thaïlande, contraint à l'exil après le coup d'État de 2014.

Il réalise par ailleurs des spectacles de pantomime et coorganise le festival international Konrakmime Festival à Bangkok.

Sasapin Siriwanij

Production

Sasapin Siriwanij est directrice artistique du Bangkok International Performing Arts Meeting (BIPAM) ; elle est également productrice indépendante dans le domaine des arts du spectacle, artiste et commissaire d'exposition.

Diplômée de la Faculté des lettres de l'université Chulalongkorn, Sasapin Siriwanij est une figure de proue de la scène artistique de Bangkok depuis 2008. Elle s'est illustrée en tant qu'actrice et interprète dans des productions théâtrales et des longs métrages thaïlandais et internationaux, et possède une expertise particulière dans les domaines du théâtre et de la performance contemporaine.

En 2017, elle a reçu le prix de la meilleure interprétation féminine décerné par l'IATC-Thaïlande pour sa pièce *Oh! Ode (Oh! Quelle joie, quelle bonté, quelle beauté appellent l'ode n° 7012)*, qui a ensuite été invitée à participer au 4e Berliner Herbstsalon 2019 par le Maxim Gorki Theater (Berlin). L'intérêt artistique de Sasapin porte principalement sur la prise de conscience et l'autonomisation par le corps et l'exploration physique.

Interprète, productrice et force créative à l'origine de collaborations internationales, en tant que membre clé du B-Floor Theatre, membre fondatrice de For What Theatre et directrice artistique du BIPAM, elle consacre actuellement ses efforts principalement à la promotion et à la mise en relation de la scène des arts du spectacle contemporains en Thaïlande et en Asie du Sud-Est avec le reste du monde.



Ix : variations

Spectacle de Marcos Caramés-Blanco et
Sacha Starck
Du 3 au 7 novembre



Concert de Bachar Mar-Khalifé

Du 3 au 7 novembre